

Parking Porte Haute: une extension esthétiquement controversée

Un ouvrage métallique d'un étage va être construit dès cette année sur le parking Porte Haute de Mulhouse, pour accroître sa capacité de 90 places. L'association Mulhouse j'y crois en critique vertement l'esthétique, l'estimant inadaptée à l'environnement. L'adjointe au maire Claudine Boni Da Silva s'inscrit en faux et évoque un choix « innovant ».

Beaucoup l'appellent encore de son ancien nom, parking Buffon. Le parking Porte Haute de Mulhouse, entre les rues Huguenin et Buffon, qui offre aujourd'hui 215 places, va étendre sa capacité de 90 places avec l'édification d'un ouvrage en métal d'un étage. Le début des travaux est prévu en septembre « et en novembre ce sera fini », indique Claudine Boni Da Silva, adjointe au maire en charge des mobilités et de la voirie.

Un panneau annonçant ce projet a été déployé sur le site, avec une image de synthèse permettant de visualiser l'aspect que prendra cette extension. Et c'est peu dire que son esthétique n'est pas du goût de l'association Mulhouse j'y crois, qui, « alertée par des riverains », réagit dans un communiqué de presse - signé de son président Michel Wiederkehr - intitulé « Une extension oui, la défiguration du quartier non ! ».

Michel Wiederkehr:
« Une verrue »

« Pour l'avoir réclamé depuis de nombreuses années, nous soutenons l'objectif de proposer des places de parking supplémentaires sur ce site, nécessité d'autant plus justifiée au regard de l'évolution du secteur, pour le marché, les commerçants, les visiteurs de la clinique du Diaconat et des professionnels de santé, les habitants [...] », pose en préambule Mulhouse j'y crois.

Poursuivant : « Cependant, le projet d'extension proposé aujourd'hui, sous la forme d'un



Voilà en image de synthèse le visage que devrait prendre, d'ici la fin de l'année, le parking Porte Haute de Mulhouse avec cette future extension sur un étage. Document Ville de Mulhouse

ouvrage basique, métallique, sommaire, pas du tout intégré dans son environnement, apparaît en totale contradiction avec les efforts collectifs d'amélioration du cadre de vie et de valorisation de notre identité urbaine. Et ce, dans un espace architectural fait de bâtiments majestueux comme [l'ancienne] Caisse d'Épargne, de plusieurs maisons de maîtres, de bâtiments rappelant l'histoire industrielle de notre ville et de la clinique du Diaconat qui a engagé un chantier de rénovation et d'embellissement qualitatif. [...] L'architecture prévue pour ce parking [...] menace l'harmonie visuelle du quartier. »

Oralement, Michel Wiederkehr, que nous avons contacté, évoque encore les travaux de réaménagement réalisés par la Ville boulevard Roosevelt, qu'il salue.

« Ce secteur Roosevelt gagne en qualité, on fait tout très beau. Ce n'est pas pour rajouter une verrue au milieu d'un parking », considère-t-il. Ajoutant : « On est dans un très beau quartier, ce n'est pas pour y mettre de la tôle rouillée ! Ce genre de choses, dans une zone industrielle OK, mais pas là ! »

Mulhouse j'y crois « appelle la municipalité à revoir le projet » et à lancer « une étude complète et publique pour évaluer la

possibilité d'un parking modulaire en silo, de belle facture, voire semi-enterré, à l'esthétique actuelle, novatrice, valorisante pour notre patrimoine ».

Claudine Da Silva:
« Ne pas rajouter un an de travaux »

Claudine Boni Da Silva défend de son côté le choix fait par la Ville et se désole des critiques de Mulhouse j'y crois. Elle rappelle d'abord que la réalisation de cette extension est un engagement que la maire a pris auprès des commerçants. « Suite à la piétonnisation [des rues] Arsenal-Tanneurs, ils se plaignaient d'un manque d'offre de stationnement dans le secteur », rappelle-t-elle, avant d'évoquer les raisons pour lesquelles ce projet a été retenu.

À commencer par le peu de temps qu'il faudra pour réaliser cet ouvrage : « C'est un procédé innovant, un système de pièces préfabriquées en usine et qui se montent comme un Lego. On voulait pouvoir procéder de manière rapide. Il y a des travaux dans ce secteur depuis plus d'un an, on ne voulait pas en rajouter pour un an ou un an et demi. »

« Et surtout, c'est un procédé qui a l'avantage d'être réversible. Cet ouvrage pourra tout à

fait être démonté un jour et reconstruit ailleurs », souligne l'élue, évoquant par exemple l'hypothèse d'un avenir où les mobilités douces auraient pris une place suffisante pour que la nécessité de stationnement dans le secteur soit moindre. « Aujourd'hui, il faut construire intelligent », plaide-t-elle.

L'adjointe au maire considère que cette structure d'un seul étage s'intégrera bien mieux dans l'environnement qu'un ouvrage plus haut.

« Si on avait construit un parking en silo, c'est là qu'on aurait eu une verrue. Avec ce projet, on sera bien moins haut que les immeubles autour. Il y aura des

arbres. Et par la suite, il va y avoir un réaménagement de la rue Buffon, avec là aussi une plantation d'arbres. »

Des panneaux photovoltaïques

Le futur ouvrage comportera des bornes de recharge pour véhicules électriques et des panneaux photovoltaïques viendront couvrir son étage supérieur, précise Claudine Boni Da Silva, qui ne partage en rien l'appréciation de Mulhouse j'y crois sur l'esthétique du futur ouvrage : « Personnellement, je trouve ça plutôt chouette. Et je trouve que cette couleur s'inscrit bien dans l'environnement », confie-t-elle.

L'adjointe évoque encore le contexte de l'approche des élections municipales et glisse, même si Frédéric Marquet - ancien président de Mulhouse j'y crois, qui prépare une éventuelle candidature - a quitté le bureau : « Je m'interroge sur la motivation de l'association, qui se dit apolitique. »

● François Fuchs

Mulhouse j'y crois critique aussi le coût de l'ouvrage

Le projet d'extension du parking Porte Haute est chiffré à 1,5 million d'euros. L'association Mulhouse j'y crois juge ce prix « totalement irrationnel » par rapport au nombre de places créées. Sur la base des 80 places supplémentaires annoncées sur le panneau installé sur le site (Claudine Boni Da Silva nous a indiqué que ce serait en fait 90), l'association évoque un coût de revient de « près de 20 000 € la place » (18 750 € plus précisément, et de l'ordre de 16 650 € sur la base de 90 places). Et Mulhouse j'y crois compare avec des solutions mises en place dans d'autres villes pour des « parkings en silo de grande qualité », écrivant : « Pour 300 places, les coûts généralement annoncés [par emplacement] varient entre 8 000 € et 15 000 € hors



Le parking Porte Haute tel qu'il est aujourd'hui, avec en arrière-plan le bâtiment qui a longtemps été celui de la Caisse d'Épargne. Photo Roméo Boetzel

taxes, en fonction de la hauteur, des équipements [...] ». « C'est vrai, on est dans la fourchette haute », reconnaît Claudine Boni Da Silva. Elle l'explique par le choix du procédé retenu. Et surtout, l'élue mulhousienne souligne

que le prix de ce projet est sans commune mesure avec celui d'un ouvrage à plusieurs étages en construction classique : « Un parking en silo, c'est entre cinq et sept millions d'euros, ça nous aurait coûté quatre à cinq fois plus. »